



DREAMSPEAKER

Région de la Colombie-Britannique, MAINC - Automne 1999

AU SOMMAIRE:

Journée de la famille au Musée d'anthropologie

[Journée de la famille au Musée d'anthropologie](#)

[Les visites guidées écologiques « sans trace » de G. Cook](#)

[Le temple de la renommée des sports de la Colombie-Britannique intronise l'équipe indienne de crosse North Shore de 1936](#)

[Membres du club Seventh Generation](#)

[Un Moment Sympathique Avec K.G. COYOTE](#)

[La capacité](#)

[L'Aboriginal Financial Officers Association de la Colombie-Britannique](#)

[Tournée européenne de soccer de l'équipe autochtone sélectionnée Golden Wings en 1999](#)

[Le centre d'emploi et de développement d'entreprise des Premières Nation: le fruit d'une collaboration](#)



Danseurs urbains Nisga'a Ts'amiks exécutant le « chant du défi de la grenouille », composé pour faire connaître au public la structure sociétale de la Nation Nisga'a. Un membre de chacun des quatre emblèmes (l'aigle, le loup, le corbeau et l'épaulard) est appelé à lancer un défi aux autres. À la fin, les autres membres de chaque emblème se joignent à la danse et tout le monde gagne. Chaque emblème comprend un emblème secondaire. Pour le corbeau, c'est la grenouille, d'où le titre « chant du défi de la grenouille ».

par Edna Tait, Nation Nisga'a

L'année 1999 marque le 50e anniversaire du Musée d'anthropologie et, le jeudi 1er juillet, Fête du Canada, le Musée a organisé sa première Journée de la famille, parmi les autres activités prévues à cette occasion. Malgré le temps couvert, on a eu l'heureuse surprise

[Rassembler nos forces en
Colombie-Britannique](#)

[Centre d'accueil familial
Eslha7àn](#)

[Participation communautaire
des anciens combattants](#)

[Credits](#)

d'accueillir plus de 1 776 visiteurs. Les artistes présentés étaient notamment le grand favori des enfants Rick Scott, les danseurs urbains Nisga'a Ts'amiks, la Punjabi Artists Association de Richmond, les Tsimshian Dancers et les artistes sur échasses Spiral Kiss.

La diversité culturelle des artistes et leur souci de présenter un spectacle continu ont été les principaux gages du succès de la journée.

Pour de plus amples renseignements sur les activités courantes et permanentes organisées au Musée, communiquez avec Jennifer Webb, gestionnaire des communications, au 822-5950 ou à jenwebb@interchange.ubc.ca



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



DREAMSPEAKER

Région de la Colombie-Britannique, MAINC - Automne 1999

AU SOMMAIRE:

[Journée de la famille au Musée d'anthropologie](#)

[Les visites guidées écologiques « sans trace » de G. Cook](#)

[Le temple de la renommée des sports de la Colombie-Britannique intronise l'équipe indienne de crosse North Shore de 1936](#)

[Membres du club Seventh Generation](#)

[Un Moment Sympathique Avec K.G. COYOTE](#)

[La capacité](#)

[L'Aboriginal Financial Officers Association de la Colombie-Britannique](#)

[Tournée européenne de soccer de l'équipe autochtone sélectionnée Golden Wings en 1999](#)

[Le centre d'emploi et de développement d'entreprise des Premières Nation: le fruit d'une collaboration](#)

Les visites guidées écologiques « sans trace » de G. Cook



par Edna Tait, Nation Nisga'a

Le Cape Cook en mer.

Ayant travaillé dans l'industrie de la pêche commerciale durant 39 saisons à titre de seigneur, Gilbert Cook a passé sa vie à parcourir en tous sens les eaux côtières de la Colombie-Britannique, et il connaît à fond l'Inside Passage et les bras de mer du nord de l'île de Vancouver. Essentiellement pêcheur de saumon à bord du Cape Cook, il a aussi pêché le hareng rogue à la seine. Malgré le fléchissement dramatique de l'industrie de la pêche sur la côte ouest, il était logique que Gilbert souhaite maintenir son mode de vie sur l'eau en devenant marin. Après une difficile transition, ce pêcheur commercial a embrassé une nouvelle carrière en écotourisme.

[Rassembler nos forces en
Colombie-Britannique](#)

[Centre d'accueil familial
Eslha7àn](#)

[Participation communautaire
des anciens combattants](#)

[Credits](#)

Constatant que la pêche commerciale ne ferait plus partie de leur vie, Gilbert et sa femme Vicki souhaitaient adopter un métier ne nuisant pas à leur environnement naturel : « Toute notre vie, nous avons puisé dans les ressources naturelles; aussi avons-nous décidé que notre nouveau métier laisserait celles-ci intactes. » Gilbert précise que sa seule exigence était de conserver son mode de vie sur l'eau. ». Aussi, sa femme et lui ont-ils mis au point une philosophie pour leurs projets. « Avant même d'avoir entendu parler d'écotourisme autochtone, ajoute Gilbert, nous avons découvert que des visites guidées « sans trace » étaient exactement conformes à notre nouvelle philosophie. Nous tenons à laisser les lieux dans le même état qu'avant notre passage, en n'y puisant que des photographies et des souvenirs. La marée effacera nos empreintes. »

Comme son père avant lui, Gilbert a passé les étés de son enfance sur le Cape Cook, un bateau à coque de bois de 65 pieds, construit en 1926 à North Vancouver et dont la famille Cook s'est servie durant trois générations. Gilbert est devenu mécanicien et homme d'équipage en 1957 et est capitaine depuis 1972. Le Cape Cook a été employé comme bateau de pêche commerciale jusqu'en 1996, année où son permis a été retiré. On l'a entièrement modifié en 1997-1998 pour y aménager une cuisine confortable et spacieuse. Profitant de l'occasion offerte par Entreprise autochtone Canada de radouber entièrement son bateau, Gilbert s'est lancé dans l'industrie du tourisme.

« Nous aimerions attirer ici des gens, par petits groupes afin de ne pas trop déranger la collectivité, et offrir des visites guidées de cinq ou six jours », dit Gilbert. Celui-ci compte emmener les visiteurs ou voyageurs sur les mêmes eaux scintillantes où ramaient jadis ses ancêtres 'Namgis. Le voyage fera découvrir et explorer surtout la culture autochtone, l'histoire des îles, des bras de mer et des rivières des Kwakwaka'wakw, ceux qui parlent Kwakwala.

Mettant à profit toutes les ressources terrestres et maritimes, les visites guidées débutent à bord du Cape Cook et l'on explore Alert Bay, en commençant par le centre culturel U'mista, qui abrite la plus belle collection d'objets façonnés historiques décrivant la cérémonie du potlatch des Kwakwaka'wakw. On visite ensuite le site d'un ancien village, avant de traverser le détroit de Johnstone et les passages voisins en observant les épaulards. Le cinquième jour, on part de la baie Écho pour se rendre au bras de mer de Kingcome, dont l'entrée présente une grande rivière et un estuaire fournissant un habitat à une faune très diversifiée. Si une pêche au saumon commerciale se déroule pendant la visite, c'est le moment de voir les pêcheurs en action. Les visites se terminent par un arrêt sur la plage pour un barbecue au saumon.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la transition entre pêcheur commercial et exploitant d'une entreprise d'écotourisme a été une expérience impressionnante pour Gilbert Cook : « Il y a des choses auxquelles on tient et c'est un choc de se lancer dans du nouveau. » Pour les pêcheurs, la préservation du mode de vie de marin ne peut que se répandre parmi les nombreuses personnes qui tirent leur subsistance de la mer. Pour Gilbert et Vicki, le nouveau millénaire annonce une croissance fructueuse de l'industrie touristique et un avenir prometteur pour le Cape Cook, un vaisseau qui, à l'image de son propriétaire, n'est pas prêt de prendre sa retraite.

Pour de plus amples renseignements sur les visites guidées de G. Cook, communiquez avec Gilbert et Vicki Cook, C. P. 22, Alert Bay (C.-B.), V0N 1A0; n° de telephone (appels sans frais) 1-877-974-5002; n° de téléphone local (250) 974-5055; n° de télécopieur (250) 974-5008 et (ou) par courriel à waletail@island.net.



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



DREAMSPEAKER

Région de la Colombie-Britannique, MAINC - Automne 1999

AU SOMMAIRE:

[Journée de la famille au Musée d'anthropologie](#)

[Les visites guidées écologiques « sans trace » de G. Cook](#)

[Le temple de la renommée des sports de la Colombie-Britannique intronise l'équipe indienne de crosse North Shore de 1936](#)

[Membres du club Seventh Generation](#)

[Un Moment Sympathique Avec K.G. COYOTE](#)

[La capacité](#)

[L'Aboriginal Financial Officers Association de la Colombie-Britannique](#)

[Tournée européenne de soccer de l'équipe autochtone sélectionnée Golden Wings en 1999](#)

[Le centre d'emploi et de développement d'entreprise des Premières Nation: le fruit d'une collaboration](#)

Le temple de la renommée des sports de la Colombie-Britannique intronise l'équipe indienne de crosse North Shore de 1936

par Beverley O'Neil, Nation Ktunaxa

Les murs du temple de la renommée des sports de la Colombie-Britannique (BC Sports Hall of Fame), situé au BC Place Stadium de Vancouver, ne sont pas différents de ceux d'une maison ordinaire. Ils sont en bois et en plâtre, cloués et peints. Mais c'est ce qu'on y accroche qui les rend spéciaux et qui inspire d'autres sportifs à trouver le feu sacré. Plus de 30 000 visiteurs par année admirent des témoignages d'exploits et succès sportifs, en parcourant les corridors. Ils découvrent des passionnés du sport et d'autres personnes qui ont stimulé ces athlètes à titre de constructeurs et de représentants des médias. Cette année, les Autochtones de la Colombie-Britannique découvriront que les murs, loin de faire obstacle à leur succès, symbolisent leurs réalisations et leur engagement. En avril, les premiers athlètes autochtones ont eu l'honneur d'être intronisés : il s'agissait de l'équipe indienne de crosse North Shore de 1936. Soixante-trois ans après avoir rempli les gradins de la Denman Arena de Vancouver, l'équipe prendra officiellement sa place aux côtés de grands athlètes de la province, comme Terry Fox, Karen Magnussen et Cyclone Taylor.

Le dernier membre survivant de l'équipe de 1930, Simon Baker, âgé de 88 ans, a attendu toute sa vie cet honneur, qui accompagnera ses nombreux souvenirs de l'époque où ses frères et soeurs et parents de

[Rassembler nos forces en Colombie-Britannique](#)

[Centre d'accueil familial Eslha7àn](#)

[Participation communautaire des anciens combattants](#)

[Credits](#)

la Nation Squamish faisaient les beaux jours de North Shore. Il a commencé à jouer à 21 ans.

À cette époque, les Indiens de North Shore écrasaient leurs adversaires, en les contournant avec de superbes manoeuvres et passes du bâton. « Tout un spectacle, passionnant à regarder! » se rappelle Andrea Jacobs, membre de la Nation Squamish. Elle était une jeune fille lorsque l'équipe attirait des foules de plus de 10 000 personnes à l'aréna : « Il fallait arriver tôt pour avoir un siège, à moins, précise-t-elle en souriant, d'avoir un laissez-passer de personne de marque. » Les sports étaient un facteur de cohésion à une époque difficile : celle de la Grande Crise, encore plus déprimante pour les Autochtones. Les jeux permettaient de s'amuser et de remporter des victoires.

Parfois les succès sont rares et difficiles à atteindre parmi les Premières Nations. « Comme dans toutes les collectivités, les Autochtones ont aussi besoin de réussir dans la vie », fait observer Roy Francis, membre de la Première Nation Sliammon de Powell River. Il se souvient d'une photo qu'il a conservé le plus longtemps : celle de son héros communautaire local, Larry Louie, qui montre ce dernier (qui avait environ 12 ans) en train d'allumer la torche pour les Jeux d'été de la Colombie-Britannique. « Larry », déclare Roy avec un chaud sourire et de la fierté dans la voix, « était un dieu du soccer. Je me souviens de la façon dont il embrassait la vie et les perspectives qui se présentaient. Il adorait les défis et le changement. Il avait le feu sacré. » Roy montre comment Larry l'a influencé : « C'était un gars comme tout le monde, mais, il nous inspirait par sa façon d'aborder le soccer. » Roy avait environ six ans quand Larry a brandi la torche aux Jeux. Il est aujourd'hui un expert-conseil indépendant, depuis huit ans. Il joue encore au soccer, mais avec Larry.

Les gens trouvent l'inspiration de partout. Pour Simon Baker, c'est un conseil de sa grand-mère qui lui a donné une attitude positive devant le jeu et la vie : « Sois une machine bien rodée, physiquement et mentalement. Joue un match clair avec l'esprit clair. Joue comme une équipe. » C'est ce qu'il a fait et ce qu'ils ont tous fait.

Quand l'équipe a gagné pour la première fois le championnat de la Colombie-Britannique en 1932, tous les joueurs sauf quatre étaient des Autochtones. Pendant la tournée d'honneur ayant suivi cette victoire, l'équipe s'est rendue à San Francisco, à Los Angeles et à Toronto pour participer à des matches hors-concours, à des tournois et à des éliminatoires. Toutefois, la Crise a fait ses ravages, démantelant l'équipe jusqu'en 1936, année au cours de laquelle elle a remporté une autre fois le championnat provincial, qui l'a menée au Maple Leaf Gardens pour la coupe Mann. C'est là que Conn Smythe,

propriétaire des Maple Leafs de Toronto, a observé avec étonnement les joueurs étourdir les spectateurs par leurs astucieuses combinaisons de passes. Être Indien présentait un avantage dans cette partie : les passes annoncées en salish du littoral suscitaient souvent chez leurs adversaires une agitation frénétique.

Chaque année, le temple de la renommée des sports de la Colombie-Britannique honore les athlètes individuels et les équipes, les constructeurs d'installations sportives et les représentants des médias qui ont contribué à favoriser les sports en inspirant des jeunes et des adultes. Les candidats à l'intronisation sont nommés par leurs pairs, chaque année en novembre, et le temple accueille des propositions pour tous les sports. Don Taylor, directeur général et ancien joueur de football professionnel des B.C. Lions, précise : « Nous encourageons tous les gens à participer. De nombreuses personnes méritent de figurer au temple de la renommée, pas seulement les athlètes. Il y a aussi des constructeurs et des personnalités des médias. »

Le 27 avril 1999, l'équipe indienne de crosse North Shore de 1936 a été intronisée dans la catégorie des Pionniers pour « les grandes contributions d'anciens athlètes dont les exploits remontent avant 1940. »

Pour le chef Simon Baker, la glorieuse époque de sa participation comme joueur à l'équipe North Shore dans les années 30 laissera un souvenir impérissable. Les jeunes Autochtones, eux aussi, connaîtront la fierté, la conscience professionnelle et l'engagement de ces joueurs pour le jeu... et ils seront inspirés, comme Roy Francis. Ce n'est que le début de nombreux autres succès, émulations et réalisations.

L'équipe indienne de crosse North Shore, champions de l'Ouest canadien, 1936.





[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



DREAMSPEAKER

Région de la Colombie-Britannique, MAINC - Automne 1999

AU SOMMAIRE:

Membres du club Seventh Generation

[Journée de la famille au Musée d'anthropologie](#)

[Les visites guidées écologiques « sans trace » de G. Cook](#)

[Le temple de la renommée des sports de la Colombie-Britannique intronise l'équipe indienne de crosse North Shore de 1936](#)

[Membres du club Seventh Generation](#)

[Un Moment Sympathique Avec K.G. COYOTE](#)

[La capacité](#)

[L'Aboriginal Financial Officers Association de la Colombie-Britannique](#)

[Tournée européenne de soccer de l'équipe autochtone sélectionnée Golden Wings en 1999](#)

[Le centre d'emploi et de développement d'entreprise des Premières Nation: le fruit d'une collaboration](#)

École Gwa'Sala-'Nakwaxda'xw

Elvis Anderson
Henry Ball
William Brown
Peter Charlie
Andrew Dawson
Lucy Hemphill
Missy Henderson
James Humchitt
Joey Hunt
Peggy Nolie
William Obetkoff

Enseignant Riz Hemray
Chaperon Charlotte Anderson
Conducteur de minibus Herb Lancaster

Stephanie Walkus
Melanie Smith
Rob Swain
Annie Walkus
Clayton Walkus
Francine Walkus
Jackson Walkus
Lisa Walkus
Louie Walkus
Wayne Walkus

Rassembler nos forces en
Colombie-Britannique

Centre d'accueil familial
Eslha7àn

Participation communautaire
des anciens combattants

Credits

École élémentaire Gitsegukla

Jody Russell
Carol Switzer
Natasia Hyzims
Flora Russell
June Russell
Naomi Aksidan
Lisa Wesley
Victor Abel

Chaperons
Martha Hyzims
Sally Jones
Caroline Howard
Melvin Turner
Edward Russell

Graham Abel
Carmen Turner
Brian Switzer
Ted Russell Jr.
Jonathan Russell
Samuel Turner
William Turner
Gerald Williams

École indépendante Gitanyow

Maureen Shirey
Chasity Turley
Natasha Derrick
Kameron Shirey
Tyler Clayton
Braidy Russell

Chaperons
Mr. James Hirschfeld
Ms. Sharon Maitland
Mr. Steve Climie

Johnson Derrick
Ritchie Lincoln
Vincent Good
Wayne Johnson
Marcel Russell
Travis Turley

École élémentaire Kispiox

Shylah Reviakin
Nishan Blackwater
Ben Gawa Johnson
Gerald Muldoe
Whitey Muldoe
Lloyd Johnson
Elliott Wilson

Chaperons

Annette Wilson
Sandi Reviakin
Leslie Ann Moraes
Trevor Angus
Harry Johnson
Edna Boyd
Scott Boyd

Blair Angus
Dakoda Wilson
Dustin Heit
Garrett Stevens
Kyle Wilson
Charles Moraes
Brittany Sampson
Nikita Stevens

Haahuupayak

Anthony Ambrose
Patricia L. Antoine
Priscilla Antoine
Zacchaeus Billy
Christopher Canname
Cory Curley
Cynthia D. Dick
Margaret J. Dick

Enseignant

Darrin Olson

Chaperons

Bessie Sam
Frances Antoine
Mark Sutherland
Val Labell
Joy Hamilton
Barbara Williams
Ken Touchie

Leisa J. Fred
Jason Gurney
Juliann A. Hamilton
Iris Kivell
Stanley Lucas
Curtis Mack
Shelbee N. Sam
Marisa Sutherland
Letitia Titian
Danielle Watts



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



DREAMSPEAKER

Région de la Colombie-Britannique, MAINC - Automne 1999

AU SOMMAIRE:

Un Moment Sympathique Avec K.G. COYOTE

[Journée de la famille au Musée
d'anthropologie](#)

[Les visites guidées écologiques
« sans trace » de G. Cook](#)

[Le temple de la renommée des
sports de la
Colombie-Britannique intronise
l'équipe indienne de crosse
North Shore de 1936](#)

[Membres du club Seventh
Generation](#)

[Un Moment Sympathique Avec
K.G. COYOTE](#)

[La capacité](#)

[L'Aboriginal Financial Officers
Association de la
Colombie-Britannique](#)

[Tournée européenne de soccer de
l'équipe autochtone sélectionnée
Golden Wings en 1999](#)

[Le centre d'emploi et de
développement d'entreprise des
Premières Nation: le fruit d'une
collaboration](#)

par Julian F. Wilson, Sauteau

Le club Seventh Generation, qui s'adresse aux jeunes des Premières Nations de la Colombie-Britannique dans les écoles autochtones et publiques, a donné à l'éducation une nouvelle dimension en matière d'apprentissage et d'interaction, et ce à la fois pour les élèves et les professeurs. Le club, qui en est à sa troisième année, a accru le nombre de ses membres, passé de quelque 500 à plus de 3 400, et ce n'est pas fini!

Christa Williams, porte-parole de First Nations Schools Associations, société responsable de l'administration du club, dit que celui-ci est le fruit d'une idée de John Watson et Paul Kyba. John Watson est l'actuel directeur général régional pour le ministère des Affaires indiennes et du Nord (MAIN) et, à l'époque, Paul Kyba était le directeur général régional associé, Direction générale des services médicaux, Santé Canada. Tous deux s'intéressaient vraiment à l'idée d'un club qui, en combinaison avec les sports, encouragerait les jeunes à rester à l'école et à faire des choix sains pour l'avenir. Ces discussions ont entraîné la création du club Seventh Generation.

Christa précise qu'initialement, il s'agissait d'un club de basketball, puis les Canucks de Vancouver ont demandé à s'y affilier. Par l'entremise d'Orca Bay Sports and Entertainment, Gino Ojick, pour les Canucks de Vancouver, et Ivan Newbill, des Grizzlies de Vancouver, ont aidé à lancer le club à titre de co-capitaines. Ils ont depuis lors été échangés à d'autres équipes de leurs ligues respectives, de sorte que les co-capitaines actuels sont Cherokee

[Rassembler nos forces en
Colombie-Britannique](#)

[Centre d'accueil familial
Eslha7àn](#)

[Participation communautaire
des anciens combattants](#)

[Credits](#)

Parks pour les Grizzlies, et Brad May pour les Canucks. Leurs messages inspirent les membres à faire de leur mieux, à participer aux sports et à s'efforcer de progresser. Ils donnent aux membres une chance de voir combien le travail acharné, la fréquentation de l'école et des choix de vie sains produisent des résultats, grâce au « Co-captain's Corner », dans le bulletin du club.

Le bulletin est rempli de concours passionnants, d'histoires de personnes ayant réussi, de prix intéressants, en plus du « Co-captains Corner » et de « The Nook », message de la mascotte K.G. Coyote, qui donne des indications et des conseils utiles pour les études. Le bulletin favorise la participation, non seulement pendant l'année scolaire, mais aussi pendant les vacances d'été. « Les professeurs sont en quelque sorte au coeur de l'organisation, ajoute Christa, et, sans leur contribution, le club n'existerait pas. » Ils jouent un rôle central en distribuant le bulletin, en encourageant les élèves à s'inscrire et à participer aux activités du club, en présentant des formules d'inscription et en tenant des registres de présence exceptionnelle à l'école pour permettre aux membres d'être admissibles au concours Ball Girl/Ball Boy. Les professeurs travaillent aussi étroitement avec les organisateurs du club pour planifier les programmes d'encadrement et de carrière pour un jour, et y participer, ainsi que pour planifier et coordonner des excursions scolaires, et encourager la participation au club du livre et au programme de correspondants. Les membres du club ont l'occasion de gagner le grand prix en devenant Ball Girl ou Ball Boy à un match des Grizzlies, s'ils ont un taux d'assiduité exceptionnel à l'école avec une moyenne d'au moins 95 %. La gagnante de l'année dernière était Jesse-Ann Gabriel de l'école communautaire Xit'olacw à Mount Currie. Elle est devenue Ball Girl, le 20 mars 1999, alors que les Grizzlies affrontaient les Spurs de San Antonio.

Avec l'aide financière de Santé Canada, du MAIN, de B.C. Hydro et avec un soutien en nature fourni par Orca Bay Sports and Entertainment, tous les membres du club ont l'occasion de gagner le grand prix ou d'autres prix intéressants comme des chapeaux, t-shirts et havresacs à l'effigie Seventh Generation et des billets gratuits pour les Grizzlies ou les Canucks. L'année dernière, les membres du club ayant fait preuve d'un excellent taux d'assiduité ont eu l'occasion de gagner un des quelque 2 000 billets gratuits pour un match des Grizzlies ou des Canucks. « Nous tenons à ce que le club soit accessible à tous les élèves, et pas seulement à ceux du Lower Mainland », dit Christa. « À l'occasion de la dernière activité de l'année, le 29 avril 1999, le club, grâce à l'aide exceptionnelle de B.C. Hydro et d'Orca Bay Sports, a pu amener 75 élèves et 28 enseignants et parents à Vancouver pour une journée à Science

World, un dîner d'avant match, et distribuer des billets pour voir les Grizzlies de Vancouver affronter les Spurs de San Antonio.

C'était seulement un des dix matchs auxquels ont assisté les membres gagnants du club, au cours de la deuxième année. Étant donné qu'il s'agit de la dernière activité de l'année, le match a semblé attirer plus d'attention à cause de la distance que devaient franchir certains des enfants. » Les élèves provenaient de l'école indépendante Gitanyow, des écoles élémentaires Gitsegukla et Kispiox, ainsi que des écoles Gwa'Sala'Nakwaxda'xw et Haahuupayak. Les Grizzlies ont peut-être perdu, mais les véritables gagnants, ce soir-là, étaient les organisateurs, les enseignants, les parents et chaperons, les chauffeurs d'autobus et 75 enfants enthousiastes.

L'impressionnant succès du grand prix Ball Girl/ Ball Boy avec les Grizzlies de Vancouver a démontré que la reconnaissance des réalisations individuelles donne de bons résultats. À telle enseigne que les Canucks de Vancouver veulent inclure un autre grand prix de même envergure au cours de la prochaine année scolaire.

Le club Seventh Generation a obtenu un immense succès auprès des jeunes élèves. « À son lancement, nous voulions en faire notre création propre, ajoute Christa, et que les élèves la trouvent utile et assez agréable pour vouloir la conserver. C'est alors que nous avons eu pour la première fois l'idée du « Daytimer » du club Seventh Generation. C'était probablement notre plus grand outil de promotion du club, car il a accru le nombre des membres à son niveau actuel, trois écoles ayant inscrit tous leurs élèves! Nous avons porté le tirage du « Daytimer » à 4 000 exemplaires pour l'année scolaire 1999-2000, et ils sont disponibles selon le principe « premier arrivé, premier servi ». » Le club suscite également un intérêt manifeste dans les écoles publiques.

Dans ces écoles, on utilise plusieurs moyens de faire connaître son existence. Les familles peuvent compter au moins deux enfants, certains fréquentant une école provinciale publique et d'autres, une école des Premières nations. Le bouche à oreille entre les enfants des Premières Nations a aussi contribué à faire connaître le club et à entraîner les gens à y participer. Les travailleurs de soutien autochtones dans les écoles provinciales ont formé des clubs dans leurs propres écoles, avec des activités reflétant celles du bulletin du club Seventh Generation. Par exemple, une école a des membres qui se réunissent habituellement le vendredi pour lire le plus récent bulletin, remplir les formulaires d'inscription et participer aux concours. « Nous voulons montrer clairement, précise Christa, que nous sommes ici pour appuyer toutes les écoles de la Colombie-Britannique, quelles que soient leurs affiliations politiques.

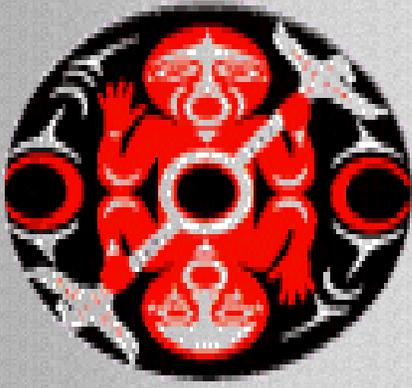
Le club Seventh Generation est maintenu par First Nations Schools Associations, une société indépendante sans but lucratif, qui n'est affiliée à aucun corps ni organisme politique des Premières Nations. »

La raison d'être fondamentale du club, exposée dans le Volume 1, Numéro 1 du bulletin, en novembre 1997, résume assez bien l'importance des nouveaux partenariats formés grâce à cette passionnante nouvelle aventure : « Le nom du club Seventh Generation représente la génération dont vous faites partie. Il montre que les choix que vous faites aujourd'hui influenceront sur sept générations à l'avenir. Le nom n'appartient qu'à vous, car tout ce que vous faites maintenant détermine votre avenir. » Le succès du club est attribuable à un groupe dynamique de personnes qui l'ont fait évoluer jusqu'à sa forme actuelle, grâce à leur foi, à leur contribution, à leur conscience professionnelle, à leur engagement et à leur compétence dans leurs professions respectives.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le club Seventh Generation au (604) 990-9939, ou par courriel au fnesc@fnesc.bc.ca



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



DREAMSPEAKER

Région de la Colombie-Britannique, MAINC - Automne 1999

AU SOMMAIRE:

LA CAPACITÉ

par Kelly Scarrow, MAINC

[Journée de la famille au Musée d'anthropologie](#)

[Les visites guidées écologiques « sans trace » de G. Cook](#)

[Le temple de la renommée des sports de la Colombie-Britannique intronise l'équipe indienne de crosse North Shore de 1936](#)

[Membres du club Seventh Generation](#)

[Un Moment Sympathique Avec K.G. COYOTE](#)

[La capacité](#)

[L'Aboriginal Financial Officers Association de la Colombie-Britannique](#)

[Tournée européenne de soccer de l'équipe autochtone sélectionnée Golden Wings en 1999](#)

[Le centre d'emploi et de développement d'entreprise des Premières Nation: le fruit d'une collaboration](#)

« La capacité des Premières Nations, en ce qui concerne les terres et les ressources, se base sur le contexte culturel et communautaire et s'inscrit dans celui-ci, de sorte qu'il s'agit de l'aptitude de la collectivité et de ses membres à exécuter leurs fonctions efficacement et de façon durable. » (Groupe d'experts sur le renforcement des capacités, rapport final présenté après l'affaire Delgamuukw)

En avril 1999, Jane Stewart, ministre des Affaires indiennes et du Nord (MAIN), a annoncé l'initiative de renforcement des capacités et l'attribution des fonds connexes jusqu'à concurrence de 15 millions de dollars sur trois ans, en vue d'accroître les capacités et la compétence des Premières Nations de la Colombie-Britannique pour les préparer aux négociations sur les terres et ressources, dans le cadre du règlement de revendications territoriales complexes, et pour les aider à gérer les problèmes connexes et à effectuer les consultations nécessaires.

Le communiqué faisait suite au rapport final du Groupe d'experts sur le renforcement des capacités après l'affaire Delgamuukw, constitué en juillet 1998 pour étudier des moyens de préparer efficacement les Premières Nations à ces négociations et consultations.

Sur la recommandation du Groupe d'experts, la ministre Stewart a chargé un comité indépendant, le Conseil de l'initiative sur le renforcement des capacités, d'examiner les propositions des Premières Nations et de recommander au MAINC les projets à financer.

[Rassembler nos forces en
Colombie-Britannique](#)

[Centre d'accueil familial
Eslha7àn](#)

[Participation communautaire
des anciens combattants](#)

[Credits](#)

La Province a réservé deux millions de dollars sur les fonds existants pour aider les Premières Nations à renforcer leurs capacités.

Toutes les Premières Nations de la Colombie-Britannique dont les revendications territoriales ne sont pas résolues peuvent demander un financement, qu'elles soient ou non engagées dans le processus de la Commission des traités de la Colombie-Britannique.

Des renseignements sur l'initiative et les demandes de financement ont été envoyés aux Premières Nations de la Colombie-Britannique, en mai 1999. Les premiers commentaires reçus témoignent d'un intérêt considérable.

On peut en savoir davantage auprès de Bonnie Larush, Secrétaire du Conseil, au (604) 775-5118 ou à larush@inac.gc.ca

INITIATIVE DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

2700-650, rue West Georgia
Vancouver (C.-B.)
V6B 4N8
Tél. : (604) 775-5118

Membres du Conseil

Lydia Hwitsum, présidente
Chef, tribus Cowichan

Robin Billy, vice-président
Bande indienne de Kamloops

Cliff Atleo,
Première Nation Ahousaht

Graham Dallas,
Directeur, Relations extérieures,
Compagnie de chemins de fer nationaux du Canada

Peter Lusztig,
Commission des traités de la Colombie-Britannique

Nathan Matthew,
Chef,
Première Nation North Thompson

Hilarie McMurray,
B.C. Federation of Labour

Frank Parnell,
TRICORP

Justin Wilson,

Première Nation Heiltsuk

« *L'acquisition de capacités renforcera les collectivités des Premières Nations.* »

Chef Lydia Hwitsum



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



DREAMSPEAKER

Région de la Colombie-Britannique, MAINC - Automne 1999

AU SOMMAIRE:

[Journée de la famille au Musée d'anthropologie](#)

[Les visites guidées écologiques « sans trace » de G. Cook](#)

[Le temple de la renommée des sports de la Colombie-Britannique intronise l'équipe indienne de crosse North Shore de 1936](#)

[Membres du club Seventh Generation](#)

[Un Moment Sympathique Avec K.G. COYOTE](#)

[La capacité](#)

[L'Aboriginal Financial Officers Association de la Colombie-Britannique](#)

[Tournée européenne de soccer de l'équipe autochtone sélectionnée Golden Wings en 1999](#)

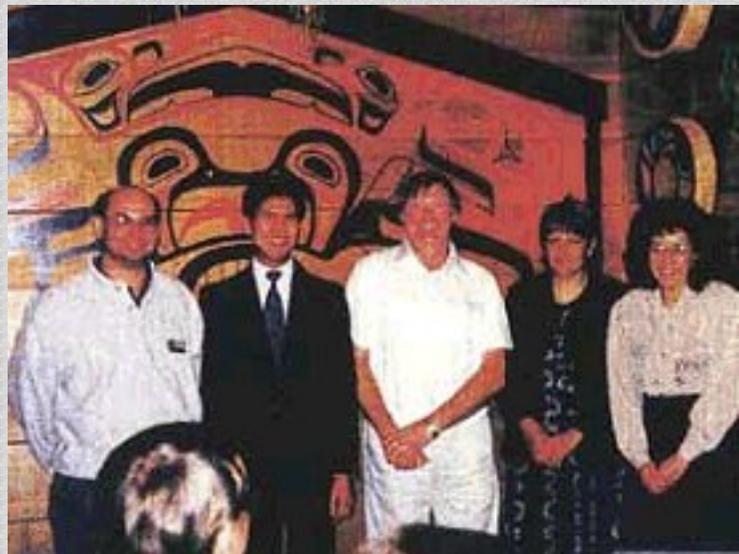
[Le centre d'emploi et de développement d'entreprise des Premières Nation: le fruit d'une collaboration](#)

L'Aboriginal Financial Officers Association de la Colombie-Britannique

par Julian F. Wilson, Sauteaux

Le conseil d'administration de la nouvelle Aboriginal Financial Officers Association :

(de gauche à droite) Todd Mastel, directeur; Norman Taylor, président; John Mosimann, vice-président; Elaine Sinclair, vice-présidente; Lynn Anderson, trésorière.



« L'Aboriginal Financial Officers Association (AFOA) de la Colombie-Britannique n'a peut-être pas encore officiellement adopté comme vision « s'engager à assurer le succès de la gestion financière des Premières nations », mais cet énoncé décrit à merveille son

Rassembler nos forces en
Colombie-Britannique

Centre d'accueil familial
Eslha7àn

Participation communautaire
des anciens combattants

Credits

objectif de gestion financière concernant les organismes des Premières nations, les entités commerciales, les conseils tribaux et les autorités en éducation », affirme Norman Taylor, président de l'AFOA et directeur exécutif du conseil tribal Nuu-chah Nulth.

Les agents financiers des organismes des Premières nations rencontrent quotidiennement bien des situations identiques ou similaires en gestion financière et en responsabilité comptable. Avant l'établissement de l'AFOA, ils ne pouvaient trouver nulle part l'appui ou les conseils dont ils avaient besoin pour gérer efficacement le budget de leur organisme et diverses dispositions financières. Selon M. Taylor, « Il y a environ quatre ans, à l'occasion d'une réunion d'un groupe consultatif technique à Vancouver, des discussions informelles sur la gestion financière des organismes des Premières nations, le roulement de personnel assez élevé et l'absence de contrôles financiers communs ont mené à l'établissement d'une stratégie pour notre première réunion et à la création de l'Association. »

M. Taylor précise que l'AFOA n'est pas une organisation politique et qu'elle laisse cette responsabilité aux leaders politiques. Les objectifs de l'Association sont les suivants : accroître les connaissances et les capacités des membres par l'éducation et l'accréditation; maintenir des normes de pratique chez les membres grâce à un code d'éthique et de conduite; représenter les membres et défendre les intérêts et politiques de l'Association; promouvoir des pratiques professionnelles en gestion financière chez les organismes des Premières nations; faciliter l'élaboration et l'application de normes de comptabilité et de gestion financière répondant aux besoins des organismes des Premières nations; et collaborer avec toute autre association ou entreprise ayant des objectifs similaires ou avec laquelle une alliance serait bénéfique. »

Plus récemment, l'AFOA a concentré ses efforts sur l'élaboration d'une politique de responsabilisation, conjointement avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord. Le processus portera sur la divulgation, le recours et la transparence en gestion financière pour les organismes des Premières nations. Dans cette optique, l'Association a élaboré son propre ensemble générique de manuels de politiques financières et de responsabilisation à l'intention de ses membres; ces manuels pourront être employés par n'importe quelle Première Nation en Colombie-Britannique ou dans le reste du Canada. « Les deux politiques génériques ne seront imposées à aucun organisme, précise M. Taylor. Nous comptons faire circuler les politiques et de faire savoir aux organismes des Premières nations qu'elles sont à leur disposition et qu'elles peuvent être adaptées aux besoins spécifiques du chef, du conseil et des membres, comme ils le

jugeront bon. » Les politiques sont également disponibles sur le site Web de l'AFOA au www.afoabc.org. L'Association examinera et appliquera d'autres initiatives, à mesure qu'elle prendra de l'expansion.

L'AFOA est à la pointe du perfectionnement professionnel pour ses membres. Le conseil exécutif se réunit régulièrement pour élaborer ou organiser, durant toute l'année, des séances de formation et des ateliers destinés à ses 96 membres. Des ateliers portant notamment sur les options pour l'an 2000, les entrevues relatives aux ressources humaines, l'imposition, l'élaboration de l'échelle salariale et la formation informatique ne sont que quelques-unes des activités permettant aux membres de constituer des réseaux tout en acquérant des capacités.

L'Association travaille aussi avec le collègue communautaire Capilano pour offrir un second projet pilote (un programme de certificat en gestion financière pour Autochtones) pouvant être crédité dans le cadre d'un diplôme de comptable général agréé. Nous encourageons les membres à suivre les cours offerts pour atteindre un niveau de reconnaissance professionnelle en matière de finances.

L'Assemblée des Premières nations appuie l'objectif de l'AFOA qui consiste à examiner les exigences et normes de vérification pour les Premières nations, à travers son initiative visant les comptables généraux agréés. « Je fais partie du groupe de travail, dit M. Taylor. Le processus a commencé beaucoup plus rapidement que prévu. Des délégués de tout le Canada se sont récemment réunis pour discuter du mandat, avec l'intention de constituer l'AFOA en société nationale. Les documents de constitution ont été remis à qui de droit. À ce rythme, les associations régionales et nationales d'agents financiers autochtones de tout le pays devraient apparaître beaucoup plus tôt que prévu. Nous espérons qu'à la fin du mandat de deux ans relatif à l'initiative APN/CGA, bon nombre des recommandations du groupe de travail seront appliquées par l'AFOA nationale et ses filiales régionales. »

L'AFOA a aussi reçu une motion d'appui au Sommet des Premières nations, avec lequel elle a conclu un protocole d'entente stipulant qu'elle fournirait, sur demande, des conseils et une compétence d'ordre financier au Sommet. Un protocole d'entente similaire avec l'Union of British Columbia Indian Chiefs est en cours d'élaboration.

« La ministre des Affaires indiennes Jane Stewart, ajoute M. Taylor, a mentionné l'Aboriginal Financial Officers Association de la Colombie-Britannique dans son rapport provisoire de janvier 1999 pour Rassembler nos forces, en précisant qu'il s'agissait d'une étape

positive vers le renforcement des capacités. Même si nous étions loin devant elle en ce qui concerne les partenariats prônés par Rassembler nos forces, je suis d'accord avec sa déclaration dans une interview où elle affirmait que de telles associations doivent être encouragées, surtout dans des contextes comme les traités et l'autonomie gouvernementale. À titre d'association, nous voulons nous assurer que les organismes des Premières nations ont la capacité nécessaire pour assumer les finances. Il s'agit ici de milliards et de milliards de dollars qui seront confiés à nos agents financiers. L'Association est la solution à long terme à l'autonomie financière des Premières nations à mesure que nous faisons notre entrée dans le nouveau millénaire. »

Gabrielle McLean, directrice exécutive, et Julie Marks, adjointe exécutive, forment le personnel à plein temps qui s'occupera des opérations quotidiennes de l'AFOA. Le bureau est situé au 1959, Marine Drive, suite 060, à North Vancouver. Si vous êtes un agent financier pour un organisme des Premières nations, visitez le site Web de l'Association ou venez voir nos bureaux si vous passez à Vancouver, mais téléphonez d'abord au numéro (604) 988-5564.



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



DREAMSPEAKER

B.C. Region, DIAND — Automne 1999

AU SOMMAIRE:

[Journée de la famille au Musée d'anthropologie](#)

[Les visites guidées écologiques « sans trace » de G. Cook](#)

[Le temple de la renommée des sports de la](#)

[Colombie-Britannique intronise l'équipe indienne de crosse North Shore de 1936](#)

[Membres du club Seventh Generation](#)

[Un Moment Sympathique Avec K.G. COYOTE](#)

[La capacité](#)

[L'Aboriginal Financial Officers Association de la Colombie-Britannique](#)

[Tournée européenne de soccer de l'équipe autochtone sélectionnée Golden Wings en 1999](#)

[Le centre d'emploi et de développement d'entreprise des Premières Nation: le fruit d'une collaboration](#)

Tournée européenne de soccer de l'équipe autochtone sélectionnée Golden Wings en 1999



En mai 1999, l'équipe sélectionnée Golden Wings a participé à une tournée de soccer de seize jours en Angleterre, dont les matches ont tous été âprement disputés. Les joueurs étaient surtout issus des collectivités des Premières Nations du nord de l'île de Vancouver, avec deux garçons de Saanich et deux de Sliammon. Sur neuf matches joués, les Golden Wings en ont gagné quatre, ont égalisé deux fois et en ont perdu trois par une infime différence. Voici, sur la photo :

(rangée arrière) Stan Tooth, l'organisateur Graham Cope, Doug Watson, Herb Moon, Cris Hunt, Kelsay Louie, V.J. Kos, Brandon Louie, Ryan Nichalson, Byron Harry, l'entraîneur John Henderson, le gérant Flavian Harry;

[Rassembler nos forces en
Colombie-Britannique](#)

[Centre d'accueil familial
Eslha7àn](#)

[Participation communautaire
des anciens combattants](#)

[Credits](#)

(rangée avant) Dustin Price, Bert Stanvick, Nowell Joseph, Mike Child, Leslie Coon, Norman Charlie, Steve Child, Gerald Henry, Chris Olson, Preston Johnny, l'entraîneur adjoint Scott Harris
(absent de la photo) : Leonard Nelson.



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



DREAMSPEAKER

Région de la Colombie-Britannique, MAINC - Automne 1999

AU SOMMAIRE:

[Journée de la famille au Musée d'anthropologie](#)

[Les visites guidées écologiques « sans trace » de G. Cook](#)

[Le temple de la renommée des sports de la Colombie-Britannique intronise l'équipe indienne de crosse North Shore de 1936](#)

[Membres du club Seventh Generation](#)

[Un Moment Sympathique Avec K.G. COYOTE](#)

[La capacité](#)

[L'Aboriginal Financial Officers Association de la Colombie-Britannique](#)

[Tournée européenne de soccer de l'équipe autochtone sélectionnée Golden Wings en 1999](#)

[Le centre d'emploi et de développement d'entreprise des Premières Nation: le fruit d'une collaboration](#)

Le centre d'emploi et de développement d'entreprises des Premières Nations: le fruit d'une collaboration

Ce mât totémique de dix-huit pieds en genévrier rouge, sculpté par l'artiste salish de la côte Richard Krenz, orne le hall d'entrée du nouveau centre d'emploi et de développement d'entreprises des Premières Nations.

par Edna Tait, Nation Nisga'a

La First Nations Employment Society a été formée en 1997 pour administrer les programmes d'emploi et de formation destinés à dix Premières Nations, dans le cadre d'un accord régional conclu entre la région de la Colombie-Britannique de l'Assemblée des Premières Nations et Développement des ressources humaines Canada. Les membres de la société proviennent des Premières Nations Homalco, Klahoose, Mount Currie, Musqueam, N'quatqua, Sechelt, Sliammon, Squamish, Tsawwassen et T'sleil Waututh. En mai 1998, la société a signé un protocole d'entente avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien pour aider les Premières



Rassembler nos forces en
Colombie-Britannique

Centre d'accueil familial
Eslha7àn

Participation communautaire
des anciens combattants

Credits

Nations dans les réserves à passer de l'assistance sociale à l'emploi.

Une des principales réalisations de la First Nations Employment Society, jusqu'à présent, est l'établissement du centre d'emploi et de développement d'entreprises des Premières Nations, organisme destiné à résoudre un problème très difficile: le chômage latent parmi les Autochtones en milieu urbain.

Le nouveau centre sera administré par la société, en partenariat avec Développement des ressources humaines Canada et les Premières Nations locales, et ouvrira officiellement ses portes à l'automne 1999. Des services seront offerts aux membres des Premières Nations, aux Inuits et aux Métis en milieu urbain. Des programmes et projets spéciaux s'adresseront aux personnes handicapées, aux jeunes et aux femmes. Le centre permettra de renforcer les capacités des Premières Nations dans les secteurs Vancouver/Lower Mainland/Sunshine Coast et Whistler-Pemberton de la Colombie-Britannique, tout en fournissant des services sur place et sur Internet aux Autochtones de la région métropolitaine de Vancouver. La gamme de services comprendra le retour au travail, le lancement d'une entreprise, l'accès à une formation, ainsi que l'établissement de plans d'action personnels pour le retour au travail; elle offrira l'accès communautaire à Internet et aidera les employeurs à sélectionner les candidats, à appliquer les mesures fédérales, à favoriser l'emploi, etc.

Le centre a organisé l'érection d'un mât totémique en juin 1999, avant son inauguration officielle. Ce totem de dix-huit pieds en genévrier rouge, aculpté par Richard Krentz, un artiste salish de la côte de la Nation Shl'sha'lth (Sechelt), représente trois personnages qui symbolisent les valeurs et éléments de base de la First Nations Employment Society. Celui du dessus est l'oie, symbole d'encouragement. En observant un vol d'oies sauvages en migration, on en entend toujours une ou deux encourager les autres de la voix, car le long voyage de ces oiseaux ne nécessite pas seulement de la force et de l'astuce, mais aussi de la stimulation. Le centre possède toutes les connaissances et tout l'équipement nécessaires, mais sans motivation, sa tâche sera plus difficile.

Vient ensuite l'écureuil, qui symbolise le travail productif. Cet animal dépense beaucoup d'énergie quand le besoin se fait sentir et il sait quand se reposer pour hiberner. Il existe un dicton qui décrit à merveille son comportement : « Le travail sans vision est une corvée, et la vision sans travail, c'est la rêverie. » L'objectif du centre est d'aider les gens des Premières Nations à trouver un travail valorisant.

Et finalement, nous avons le castor, qui représente le travail collectif. Après avoir construit un barrage, si une section est endommagée, les

castors ne négligent pas le problème en espérant qu'un autre s'en occupera. Ils travaillent tous ensemble jusqu'à trouver une solution. Trop souvent, nous nous attaquons seuls à des problèmes et nos efforts font double emploi. En mettant en commun des ressources limitées, on trouve facilement des solutions.

Situé au centre-ville, dans le secteur est de Vancouver, le centre est juste en face du collège communautaire de Vancouver, près des campus du centre-ville de l'Université Simon Fraser et du British Columbia Institute of Technology, et il est facilement accessible par aérotrain, par traversier et par le transport en commun. Pour de plus amples renseignements sur les programmes et services, veuillez communiquer avec le centre d'emploi et de développement d'entreprises des Premières Nations (First Nations Employment/Enterprise Development Centre), suite 101A, 440, rue Cambie, Vancouver (C.-B.), V6B 2N5; n° de téléphone (604) 605-7194; n° de télécopieur (604) 605-7195; ou par courrier électronique à à jobs@firstnationsemployment.com



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



DREAMSPEAKER

Région de la Colombie-Britannique, MAINC - Automne 1999

AU SOMMAIRE:

[Journée de la famille au Musée d'anthropologie](#)

[Les visites guidées écologiques « sans trace » de G. Cook](#)

[Le temple de la renommée des sports de la Colombie-Britannique intronise l'équipe indienne de crosse North Shore de 1936](#)

[Membres du club Seventh Generation](#)

[Un Moment Sympathique Avec K.G. COYOTE](#)

[La capacité](#)

[L'Aboriginal Financial Officers Association de la Colombie-Britannique](#)

[Tournée européenne de soccer de l'équipe autochtone sélectionnée Golden Wings en 1999](#)

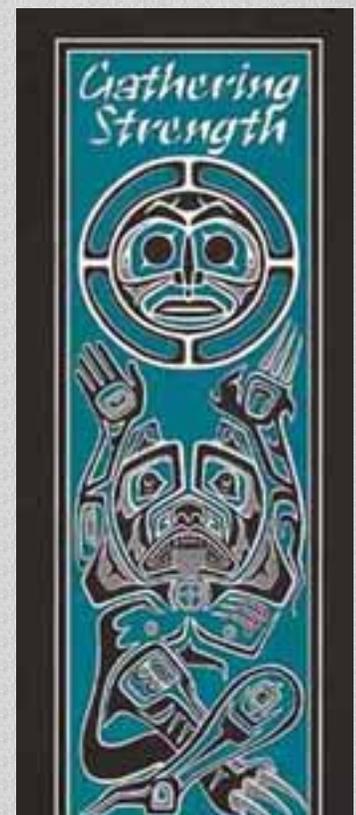
[Le centre d'emploi et de développement d'entreprise des Premières Nation: le fruit d'une collaboration](#)

Rassembler nos forces en Colombie-Britannique

par Shelagh Ryan McNee, MAINC

Les commentaires des groupes des Premières Nations ont confirmé que le MAIN doit se concentrer sur l'établissement de relations communautaires pour bien comprendre la complexité des problèmes qui se posent pour les collectivités individuelles.

Skeetchestn, Darcy, Lillooet, Nation Sto:lo, Campbell River, Nation Okanagan, Terrace, Esk'etemc : depuis un an, chacune de ces Nations ou collectivités a accueilli, en collaboration avec le MAINC, région de la Colombie-Britannique, une séance d'atelier et de dialogue sur *Rassembler nos forces : Le plan d'action du Canada pour les questions autochtones*. Il s'agit de la réponse du gouvernement fédéral aux recommandations de la Commission royale sur les peuples autochtones. Axées sur la formation de partenariats pour participer à la conception, à l'élaboration et à l'exécution de programmes aux niveaux des régions et des collectivités, les séances devaient être basées sur la



[Rassembler nos forces en Colombie-Britannique](#)

[Centre d'accueil familial Eslha7àn](#)

[Participation communautaire des anciens combattants](#)

[Credits](#)



collectivité et le plus englobante possible.

Les ateliers étaient certes très diversifiés, mais une vingtaine de Nations différentes en moyenne étaient représentées à chaque séance. Les délégués des Premières Nations comprenaient des chefs et des administrateurs, des membres du conseil tribal et d'autres personnes intéressées de la collectivité. Au nombre des participants et présentateurs des Affaires indiennes, mentionnons le directeur général régional John Watson; la directrice générale régionale adjointe Wendy John; les directeurs des Services de financement, des Affaires intergouvernementales, des Services fonciers et fiduciaires, ainsi que les Services à la haute direction, de même que des agents des Services de financement et des Services fonciers. L'envergure de la participation, tant des Premières Nations que du Ministère, a suscité un dialogue éclairé et pertinent pour la collectivité.

Les commentaires des groupes des Premières Nations ont confirmé que le MAIN doit se concentrer sur l'établissement de relations communautaires pour bien comprendre la complexité des problèmes qui se posent pour les collectivités individuelles. Toutefois, à chaque atelier, le quatrième thème du document *Rassembler nos forces*, « renforcer les collectivités et les économies, et appuyer les gens pour favoriser leur bien-être », a suscité le plus de discussions et d'optimisme au sujet de notre capacité de collaboration.

Cette participation communautaire a permis d'inscrire des solutions dans une optique holistique. Une des critiques formulées à l'endroit du MAINC, pendant presque toutes les séances, était que ce ministère ne semble pas saisir l'interdépendance entre les capacités nécessaires aux collectivités. Par exemple, il peut insister sur les besoins en éducation, mais sans lier ceux-ci au développement économique, lequel est pourtant critique pour aider les gens à rester dans leur collectivité d'habitation, à s'instruire *et* à travailler.

« La raison d'être de *Rassembler nos forces* est de modifier la relation afin de travailler ensemble et non à contre-courant », a déclaré le DGR John Watson, pendant qu'il assistait à l'atelier de deux jours à Skeetchestn. Il n'est pas le seul à penser ainsi : « Je suis vraiment heureux de nous voir participer et de savoir que nous adopterons une autre forme de collaboration mutuelle », a dit le chef Esk'etemc (Alkali Lake) Bill Chelsea, « car nous voulons avoir notre mot à dire dans ce qui se passe. »

Lorsque les initiatives de *Rassembler nos forces* entreront dans leur deuxième année de financement, la collectivité continuera à se faire

entendre, car il faut plus qu'un atelier de deux jours pour nouer de nouveaux partenariats. Comme le reconnaît la DGR associée Wendy John, « Il reste beaucoup de pain sur la planche, tant sur place que dans notre ministère, et ce n'est que la première étape. »



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



DREAMSPEAKER

Région de la Colombie-Britannique, MAINC - Automne 1999

AU SOMMAIRE:

[Journée de la famille au Musée d'anthropologie](#)

[Les visites guidées écologiques « sans trace » de G. Cook](#)

[Le temple de la renommée des sports de la Colombie-Britannique intronise l'équipe indienne de crosse North Shore de 1936](#)

[Membres du club Seventh Generation](#)

[Un Moment Sympathique Avec K.G. COYOTE](#)

[La capacité](#)

[L'Aboriginal Financial Officers Association de la Colombie-Britannique](#)

[Tournée européenne de soccer de l'équipe autochtone sélectionnée Golden Wings en 1999](#)

[Le centre d'emploi et de développement d'entreprise des Premières Nation: le fruit d'une collaboration](#)

Centre d'accueil familial Eslha7àn : le supplément de la Prestation fiscale canadienne pour enfants dans la région de la Colombie-Britannique

par Edna Tait, Nisga'a



Darcy Baker (à gauche) et Chum Newman au centre d'accueil familial Eslha7àn.

Dans le sillage du document *Rassembler nos forces : Le plan d'action du Canada pour les questions autochtones*, le gouvernement fédéral s'est engagé à travailler avec les Premières Nations et avec des partenaires provinciaux et fédéraux pour améliorer les conditions socio-économiques dans les réserves. La Prestation nationale pour

[Rassembler nos forces en Colombie-Britannique](#)

[Centre d'accueil familial Eslha7àn](#)

[Participation communautaire des anciens combattants](#)

[Credits](#)

enfants (PNE) est l'initiative fédérale, provinciale et territoriale destinée aux familles à faible revenu du Canada. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC) travaille avec les Premières Nations de tout le pays, depuis un an, pour effectuer des réinvestissements dans le cadre de la PNE, afin que les familles et collectivités des Premières Nations bénéficient de multiples initiatives : l'art d'être parent, les programmes de soutien du revenu, les suppléments de soutien d'un enfant, les suppléments au revenu gagné, la formation, les soins aux enfants, les loisirs, le développement des jeunes et d'autres services sociaux qui prônent l'attachement à la main-d'oeuvre active.

Le supplément à la Prestation nationale pour enfants (SPNE) a été introduit en juillet 1998 pour toutes les familles à faible revenu avec enfants et est administré à travers le système de paiement de la Prestation fiscale canadienne pour enfants de Revenu Canada. À l'été et à l'automne 1998, trente séances de formation ont eu lieu en Colombie-Britannique pour les autorités administrant le programme de développement social, et elles ont attiré 217 travailleurs sociaux des Premières Nations.

Anita Jack est la conseillère en affaires intergouvernementales qui a conçu et présenté les séances de formation et participé à l'équipe chargée d'appliquer le PNE, laquelle a reçu le Prix d'excellence des sous-ministres de 1998-1999, présenté au bureau régional de la Colombie-Britannique par le sous-ministre délégué Dennis Wallace. Anita est originaire de la Nation Okanagan et compte six ans d'expérience dans les programmes de développement social pour bandes.

Un exemple des progrès réalisés au moyen de ces réinvestissements est le centre d'accueil familial de la Première Nation Squamish, officiellement inauguré le 15 février 1999. Il est accessible au moyen du centre d'apprentissage Eslha7àn, situé sur le territoire traditionnel de la Nation Squamish. Très bien accueilli par la collectivité, le nouveau centre offre une gamme étendue de programmes à tous les membres de la famille. Voici ceux de l'année scolaire régulière, de septembre à juin : Accueil des jeunes, Services d'aide aux étudiants, Salon de beauté, Guerriers Squamish, Club pour hommes, Soirée d'artisanat pour femmes, Danse powwow et atelier.

À mi-chemin pendant la première année d'ouverture du centre, on a organisé une journée portes ouvertes pour la collectivité, et tous les programmes étaient présentés en une soirée. L'événement a attiré environ 150 membres de la collectivité et s'est déroulé dans une atmosphère animée et saine. Le centre a concrétisé les plus grands espoirs de ses organisateurs, tant pour le soutien communautaire que

pour le niveau de participation. « Il est clair que ce genre de programme est nécessaire, et les organisateurs comptent améliorer la liste de programmes du centre pour l'année scolaire 1999-2000 », de dire Lorna Joseph, agente en dynamique de la vie pour le développement social. « Tous nos remerciements à tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce programme, non seulement financièrement, mais surtout en nous consacrant leurs compétences et leur temps précieux. »

Pour de plus amples renseignements sur le centre d'accueil familial Eslha7àn, veuillez communiquer avec Lorna Joseph ou Rosemary Hundle au bureau de développement social de la Nation Squamish, 321, boul. Seymour, NORTH VANCOUVER (C.-B.), V7L 4J5 ou par téléphone, (604) 985-4111, ou télécopieur, (604) 983-9380.



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



DREAMSPEAKER

Région de la Colombie-Britannique, MAINC - Automne 1999

AU SOMMAIRE:

[Journée de la famille au Musée d'anthropologie](#)

[Les visites guidées écologiques « sans trace » de G. Cook](#)

[Le temple de la renommée des sports de la Colombie-Britannique intronise l'équipe indienne de crosse North Shore de 1936](#)

[Membres du club Seventh Generation](#)

[Un Moment Sympathique Avec K.G. COYOTE](#)

[La capacité](#)

[L'Aboriginal Financial Officers Association de la Colombie-Britannique](#)

[Tournée européenne de soccer de l'équipe autochtone sélectionnée Golden Wings en 1999](#)

[Le centre d'emploi et de développement d'entreprise des Premières Nation: le fruit d'une collaboration](#)

Participation communautaire des anciens combattants

par Penny McLaughlin, Affaires des anciens combattants Canada

Représentants de la National Aboriginal Veterans Association (NAVA) pour la Colombie-Britannique, aux Veterans International Memorial Day Parade et Candlelight Tribute, organisés en 1999 (le 30 mai au cimetière Mountainview, Vancouver (C.-B.).



Les traditions de sacrifice et d'accomplissement sont omniprésentes dans nos esprits face aux récents événements au Kosovo et au souvenir de tous les soldats canadiens (près de deux millions d'hommes et de femmes) qui ont servi leur pays pendant les deux Guerres mondiales, ainsi que la guerre de Corée. Parmi eux figuraient des milliers d'Autochtones qui se sont joints aux Forces armées et ont

[Rassembler nos forces en
Colombie-Britannique](#)

[Centre d'accueil familial
Eslha7àn](#)

[Participation communautaire
des anciens combattants](#)

[Credits](#)

combattu en sol étranger pour protéger nos valeurs communes et rétablir la paix.

Pour les Autochtones, ces sacrifices et réalisations remontent encore plus loin. Les documents historiques montrent que, dès les années 1700, des Autochtones se sont joints à la Couronne pour protéger la société contre l'agitation civile et apporter la paix à des nations en voie d'éclatement. Cette longue et solide tradition de participation militaire n'était pas sans poser de grands défis. Les Autochtones qui se sont portés volontaires ont subi des changements draconiens dans leur mode de vie, notamment en raison des obstacles linguistiques et culturels suscités par ces voyages loin de leurs familles et de leurs terres ancestrales. Pour nombre d'entre eux, c'était la première exposition aux politiques, aux coutumes, aux vêtements et à la terminologie de la vie militaire : un mode de vie très différent et pas toujours très accueillant.

Ces difficultés n'ont pas diminué l'engagement des Autochtones à répondre résolument, encore et encore, à l'appel aux armes de notre pays pour la préservation de la paix et de la liberté dans le monde entier.

En reconnaissance des sacrifices consentis par les Canadiens dans leur effort de guerre et pour le maintien de la paix, le Canada offre une vaste gamme de services et d'avantages sociaux aux anciens combattants qualifiés, ainsi qu'à leurs personnes à charge et survivants. Affaires des anciens combattants Canada fournit des pensions d'invalidité, des allocations d'aide économique et des prestations pour soins médicaux, ainsi que d'autres services tous conçus pour répondre aux besoins changeants des anciens combattants.

Le Ministère offre un counseling sur les services et avantages, y compris l'explication des critères d'admissibilité, l'évaluation des besoins, la défense des intérêts, la gestion et la coordination des cas. Il aide à préparer des demandes de prestations selon l'admissibilité.

Pour de plus amples renseignements, téléphoner aux bureaux de district d'Affaires des anciens combattants Canada :

- Penticton (250) 770-4400 or 1-800-265-9449
- Vancouver (604) 666-3776 or 1-800-663-1931
- Victoria (250) 363-3836 or 1-800-789-8299
- Service en français 1-800-253-1980



Des recrues de la collectivité File Hills de la Saskatchewan posent avec des Aînés, des membres de leur famille et un représentant du ministère des Affaires indiennes, avant de partir pour la Grande-Bretagne, pendant la Première Guerre mondiale (Archives nationales du Canada, PA-66815).



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



DREAMSPEAKER

Région de la Colombie-Britannique, MAINC - Automne 1999

AU SOMMAIRE:

[Journée de la famille au Musée
d'anthropologie](#)

[Les visites guidées écologiques
« sans trace » de G. Cook](#)

[Le temple de la renommée des
sports de la
Colombie-Britannique intronise
l'équipe indienne de crosse
North Shore de 1936](#)

[Membres du club Seventh
Generation](#)

[Un Moment Sympathique Avec
K.G. COYOTE](#)

[La capacité](#)

[L'Aboriginal Financial Officers
Association de la
Colombie-Britannique](#)

[Tournée européenne de soccer de
l'équipe autochtone sélectionnée
Golden Wings en 1999](#)

[Le centre d'emploi et de
développement d'entreprise des
Premières Nation: le fruit d'une
collaboration](#)

Dreamspeaker est une publication périodique de la région de la Colombie-Britannique, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. Les opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement la politique du MAINC.

Rédaction : Toni Timmermans

Collaborateurs: Penny McLaughlin, Beverley O'Neil, Shelagh Ryan McNee, Kelly Scarrow, Edna Tait, Julian Wilson

Concepteurs: Margaret Kovach, Touchwood Communication Services

Veillez transmettre vos commentaires, correspondance ou demandes à l'adresse suivante:

Services à la haute direction

MAINC, Région de la C.-B.
630- 1550, rue Alberni
Vancouver (B.-C.)
V6G 3C5

Tél. : (604) 666-5232

Télec. : (604) 666-1210

[Rassembler nos forces en
Colombie-Britannique](#)

[Centre d'accueil familial
Eslha7àn](#)

[Participation communautaire
des anciens combattants](#)

[Credits](#)



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)